

Enfin le lobe antérieur est divisé lui-même en deux lobules dont l'un constitue une glande rhagiocrinine mixte, et l'autre une glande rhagiocrinine cyanophile sécrétant l'autre produit albuminoïde (peut-être globuline).

Quant à la glande accessoire, sa structure la rapproche, comme chez les autres Hydrocoris, d'un organe excréteur.

SUR LE PLANKTON DE LA BAIE DE LA HOUGUE.

PAR M. E. FAURÉ-FREMIET.

La baie de la Hougue, largement exposée par sa situation géographique aux vents d'amont qui apportent sur ses fonds relativement bas (12 à 25 mètres) la houle de la Manche, et balayée par de forts courants de marée, est peu favorable à l'étude des trois sortes de Plankton distinguées par les auteurs allemands à mesure que l'on s'éloigne des côtes.

Peut-être vaudrait-il mieux dire que sa situation est excellente pour montrer que cette distinction est en bien des cas purement illusoire.

Le plan systématique de l'étude du Plankton de cette baie comporte des pêches au filet fin effectuées périodiquement suivant un trajet déterminé. J'ai fait un certain nombre de pêches, à la fin d'octobre, dans des lieux différents pour voir si les résultats seraient divers. Il n'en a rien été. Les pêches effectuées à 3 ou 4 milles de Tatihou, comme celles effectuées le long de la jetée du port de Saint-Vaast, m'ont donné des résultats sensiblement identiques, le nombre des Copépodes, et surtout des grains de sables et des débris végétaux, seul étant plus élevé près des côtes que vers la haute mer.

Ce premier point établi, il m'a semblé intéressant de comparer les résultats obtenus dans ces pêches, quant au Zooplankton, avec ceux obtenus par la *Plankton Expedition*, qui a passé dans la Manche précisément vers la même époque de l'année, c'est-à-dire au mois de novembre. Or, les résultats étant presque identiques, il semble bien que le Zooplankton de la baie de la Hougue soit sensiblement le même que celui de la haute mer.

J'énumérerai rapidement les espèces que j'ai pu observer les 23 et 24 octobre 1910.

PHYTOPLANKTON.

Diatomées. Très nombreuses (étudiées par le Professeur Mangin).

Dinoflagellates. Les Péridiniens, comme je l'ai montré dans un précédent travail, sont peu nombreux quant aux espèces et peu abondants quant aux individus dans le Plankton de la baie de la Hougue.

Proocentrum micans. Peu abondant.
Gymnodinium spirale. Très rare.
Peridinium divergens. Assez nombreux.
Ceratium fusum. Peu nombreux.
Polykrikos. Quelques individus.

ZOOPLANKTON.

Protozoaires. Quatre espèces d'Infusoires ciliés se rencontrent communément dans la baie de la Hougue; ce sont :

Coleps fusus Lachmann⁽¹⁾.
Codonella ventricosa (*Tintinnopsis v.*) *major*.
Codonella ventricosa (*Tintinnopsis v.*) *minor*.
Strombidium marinum nov. sp.

Métazoaires. — *Formes larvaires*. — *Cyphonautes compressus*. Cette forme larvaire du *Membranipora pilosa* a été trouvée en abondance dans la Manche et surtout dans la mer du Nord; j'ai trouvé de très nombreux exemplaires dans chaque pêche effectuée auprès de Saint-Vaast.

J'ai trouvé un certain nombre de larves *Mitraria* et de larves d'Acéphales que je n'ai pas déterminées.

Formes adultes. — Les Métazoaires adultes, outre les Copépodes et quelques Cydippes dont je n'ai pas à m'occuper ici, sont surtout représentés par des *Sagitta* et par l'*Oikopleura dioica*, reconnu lui aussi comme très abondant dans la Manche et la mer du Nord.

Les résultats de ces quelques pêches faites au mois de novembre dans les environs du Laboratoire concordent donc parfaitement avec les résultats de celles faites au milieu de la Manche à la même époque de l'année 1888 par la *Plankton Expedition*.

¹⁾ Signalé par Lachmann sur les côtes de Norvège.